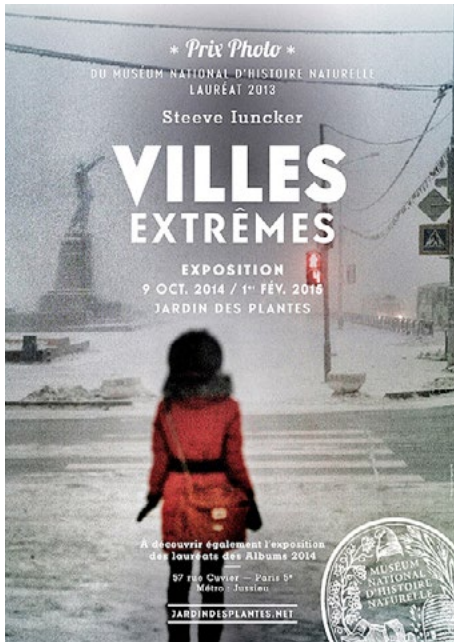


Villes extrêmes

Steeve Luncker Agence VU'

Exposition du 9 octobre 2014 au 1er février 2015 – Jardin des Plantes / Paris



Lauréat de la troisième édition du Prix Photo du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Steeve Luncker s'est lancé dans un travail photographique inédit à travers un étonnant tour du monde des villes de l'extrême, pas comme les autres. Des endroits hors du commun, qui posent la question des « limites » auxquelles l'homme est confronté. De la ville la plus froide (Yakoutsk en Sibérie) en passant par la ville la plus peuplée (Tokyo au Japon), la plus polluée (Ahwaz en Iran), la plus dangereuse ou encore la plus basse, il s'est ainsi plongé dans le quotidien des populations locales afin de témoigner de leurs conditions de vie, de leur adaptation à un environnement hostile et, plus globalement, du processus d'urbanisation qui gagne la planète.

Ce travail a été réalisé en format négatif 6x6, en couleur et noir & blanc. En miroir, les visiteurs découvriront les textes choisis de trois auteurs dont Sylvain Tesson ou comment mettre des mots justes, parfois décalés, sur des images immersives, frontales et pertinentes.

Yakoutsk -48°

La ville la plus froide du monde.

"(...) Yakoutsk, la ville la plus froide du monde, est la première de ce projet. Ici, tout est glace, brouillard et ombres furtives. Dans cette ville du nord de la Sibérie orientale, la plus peuplée (270 000 habitants) et la plus ancienne (fondée en 1632 par les Cosaques), les températures hivernales oscillent entre -40 et -50 °C. Ce fut une cité de trappeurs et de chercheurs d'or, le point de départ des explorations de l'Extrême-Orient russe. Depuis, la ville a grossi et ressemble à beaucoup d'autres. Sauf que ses habitants sont pressés par un froid qui mord, qui fouille, qui décharne.

"(...) La ville est noyée toute la journée dans un blanc cotonneux de brumes froides, ne laissant passer qu'un peu de lumière solaire. Dans ce décor surréaliste n'émergent ici ou là que d'épaisses et sombres silhouettes d'humanité emmitouflées et quelques fantômes lointains. (...) Faire des images par ces températures reste une opération périlleuse, voire dangereuse. Les doigts souffrent, le matériel aussi. Mon appareil ne fonctionne guère qu'une quinzaine de minutes en extérieur avant de se bloquer totalement, m'obligeant à interrompre les prises de vue...".

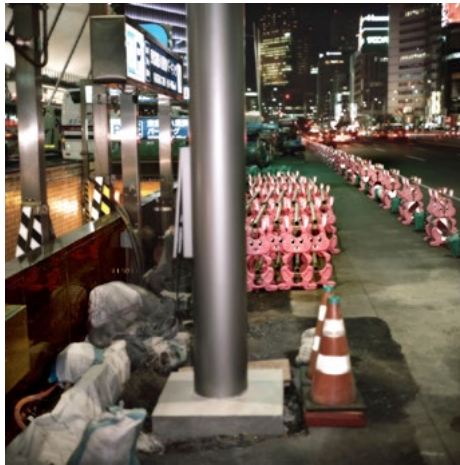
Steeve Luncker.



Tokyo - Japon

La ville la plus peuplée du monde : 13 millions d'habitants.

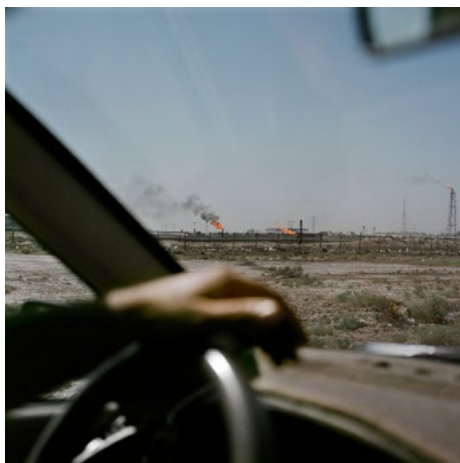
"Tokyo, ville écrasante. Un sentiment de lassitude domine. Encore une heure de train pour regagner son logement dans les préfectures limitrophes. Saitama, Chiba ou encore Kanagawa. Les gares se succèdent et se ressemblent. Les mêmes supermarchés ouverts jour et nuit, les mêmes distributeurs de boissons et cigarettes, les mêmes allées exiguës. La population du pays diminue, mais la préfecture de Tokyo continue de grandir. Imperturbable. La barre des 13 millions d'habitants a été franchie en 2010. Un million de plus en dix ans."
Frédéric Thomasset, journaliste.



Ahwaz - Iran

La ville la plus polluée du monde.

Ahwaz est située dans le sud-ouest de l'Iran, au milieu de la province du Khuzestan dont elle est la capitale s'étendant dans la plaine du Tigre qui forme une cuvette, non loin des flancs des monts Zagros. Et si les hivers sont courts, doux et relativement secs, les étés sont longs et extrêmement chauds, avoisinant les 46°. Cette chaleur estivale participe à retenir les fumées polluantes liées à une activité industrielle sans limite, principalement celle du raffinage du pétrole dont Ahwaz est le principal producteur national. Depuis plusieurs années, Ahwaz est classée par l'OMS ville la plus polluée du monde.



Steve luncker

Né en 1969 en Suisse, vit et travaille à Genève.
Membre de l'Agence VU'.

Portraitiste de formation (École de photographie de Vevey), il se qualifie lui-même de "photo-reporter localier". Il est l'auteur des photographies du livre *Levés de corps* (Labor et Fides, 2008), *A jeudi 15h* (Le Bec en l'Air, 2012) ; il a participé à plusieurs ouvrages collectifs : *Amour et désir* (Assouline), *Faire Faces, le nouveau portrait photographique* (Actes Sud, 2006), *Photopoche Agence VU'* (Actes Sud, 2006) et *80+80 photo-graphisme*, à l'occasion des 20 ans de l'Agence VU' (2006).

Steeve luncker interroge de façon inlassable, radicale, politique au vrai sens du terme, la (ou les) fonction(s) de la photographie et de l'image dans le domaine de l'information et du documentaire d'aujourd'hui.

A quoi cela peut-il bien servir, alors que nous avons l'illusion d'être, dans l'immédiateté de la transmission, au courant - de façon potentielle en tout cas - de tout ce qu'il advient de par le monde ? A quoi cela peut-il servir de valoriser l'image fixe ? Comment se situer par rapport à son histoire, ses histoires ? Quels dispositifs mettre en place, dès la prise de vue et jusqu'à la mise en forme et l'utilisation pour être, sinon justes, du moins pertinents ? Ce sont là les questions de base qui fondent et agitent un travail en permanente évolution, attaché à définir de façon précise ses cadres, sa relation au texte, ses principes (ou absences) de narration, sa mise en danger du regard, du voyeurisme, des conventions.

Un travail, également, qui aime à approcher les tabous liés au corps, au sexe, à la mort, à la conception sociale et normalisée des grandes questions qui agitent la pensée humaine. Qu'il accompagne un malade du Sida en phase terminale, mette en forme la vie professionnelle d'une prostituée âgée, aille se confronter à la situation de crise à Gaza, accumule les images de célébrités parées de diamants au Festival de Cannes, explore les coulisses des défilés de mode, suive la police lors des constats faisant suite aux crimes ou révèle l'univers hallucinant de la chirurgie esthétique, Steeve luncker ne chasse pas les icônes.

En 2000, Steeve luncker reçoit le prix The Selection VFG/Das Magazin pour *Xavier*, en 2006 pour *Gaza Boom's*, le Prix Nicolas Bouvier en 2012 pour *A jeudi 15h* et le Prix Photo du Muséum national d'Histoire naturelle en 2013 pour son projet *Les villes extrêmes*.

Ses travaux sont régulièrement exposés en Suisse, Galerie Coalmine-Fotogalerie (Winterthur), Musée de l'Elysée (Lausanne), Galerie Evergreen (Genève), Festival Photobastei (Zürich), au Portugal, Fondation Culturgest (Lisbonne), en France, Centre Régional d'Art Contemporain du Languedoc-Roussillon (Sète), Festival Visa pour l'Image (Perpignan), Festival Nicéphore+ (Clermont-Ferrand)...

Pour en savoir plus